



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

## Présentation

**Frédérique Penilla**

Attachée de coopération éducative  
Ambassade de France en Chine



Ce 15<sup>e</sup> numéro est la première édition non thématique de *Synergies Chine*. Celle-ci donne à voir un large panorama des courants et objets de recherche sur la langue française dans le monde universitaire chinois à travers différentes approches et disciplines. Comme il se doit, la didactique des langues et des cultures y prédomine, et une large place y est faite aux littératures et études francophones. La linguistique n'est pas oubliée et l'analyse de discours, la lexicographie et la traductologie sont tour à tour convoqués pour éclairer le champ des sciences du langage.

Les 6 articles qui composent la partie ***didactique des langues et des cultures*** de cet ouvrage offrent une grande variété de perspectives sur l'enseignement/apprentissage du français, et prennent appui sur des modèles et des concepts identifiés (interculturalité, motivation...) pour en étayer la validité et en démontrer les mécanismes.

**Tatiana Aleksandrova** et **Catherine David** ouvrent ce volume en posant la question des phénomènes interculturels dans l'apprentissage des langues et en prenant pour exemple des étudiants sinophones à l'université française. Leur recherche met en évidence le caractère collectif des compétences interculturelles qui se construisent au sein d'un groupe apprenants-enseignant de langue, et les besoins de contextualisation que ce processus fait émerger.

**Zhou Li** et **Yun Bingjie** entreprennent une étude comparative de deux manuels, l'un français et l'autre chinois, utilisés pour l'apprentissage du FLE en Chine et montrent les partis pris auxquels elles répondent, culturellement situés et dépendants de la manière dont sont envisagées à la fois la relation pédagogique mais aussi la langue comme objet d'étude.

**Li Xiaoguang** et **Li Hongfeng** examinent le jeu en tant qu'outil pédagogique. Qu'il soit une énigme à résoudre, une simulation, jeu numérique ou de société, il est amené à remplir de multiples fonctions au sein de la classe de FLE en raison de son effet de levier motivationnel et conduit à modifier le rôle de (et le rapport à) l'enseignant dont il requiert des compétences spécifiques.

**Zhou Yikai** et **Chen Guangfeng** soulignent le rôle essentiel de la motivation dans le processus d'apprentissage, fortement corrélée au succès de celui-ci. En se fondant sur le modèle de Gardner les auteurs entreprennent de comparer la motivation pour le français LV2 des étudiants dont la discipline principale est l'anglais avec celle des autres étudiants. L'article conclut sur la nécessité de proposer des activités langagières adaptées aux attentes et aux besoins spécifiques des apprenants, l'étude faisant apparaître une différenciation selon leurs profils.

**Nadia Redjda** et **Amar Ammouden** proposent un exemple d'une séquence didactique articulée autour du genre discursif (ici, l'interview) en suivant une approche décloisonnée de l'oral et de l'écrit. A partir de tâches successives, le genre est exploité dans sa multimodalité. Les auteures font valoir qu'une telle approche favorise une plus grande centration sur le sens dans l'étude de la grammaire et des faits de langue, et postulent par ailleurs que les critères d'évaluation des activités langagières sont également mieux délimités.

**Li Lu** consacre son étude aux perceptions des apprenants de français en tant que langue de spécialité dans le domaine du tourisme et aux dynamiques de motivation qu'elles engendrent, mettant au jour les ressorts de l'articulation entre savoirs professionnels et savoirs langagiers et son impact sur la réussite des étudiants.

La section consacrée aux *littératures francophones* nous invite à travers ses 5 articles au voyage, d'un lieu à l'autre, d'un texte à l'autre, d'une époque à une autre.

**Ge Changyi** s'aventure dans l'œuvre littéraire de Shan Sa en s'intéressant aux déplacements et aux mouvements, démontrant que ceux-ci répondent aux cheminement intérieurs de ses personnages et mettant en évidence l'impact profond des moyens de locomotion employés sur la narration romanesque.

**Zhang Mingyan**, par l'examen de trois récits de voyage, étudie comment s'installe la vraisemblance du propos en construisant une image crédible et convaincante du locuteur (aventurier, missionnaire, ambassadeur).

**Xiang Weiwei** relève que les rapports d'intertextualité dans le roman *Verre cassé* d'Alain Mabankou conduisent le lecteur dans un voyage imaginaire désordonné et anachronique suscité par sa propre encyclopédie, servant ainsi le propos humoristique et satirique de l'auteur.

**Wang Beili** examine la correspondance de Madame de Sévigné sous le prisme de son intérêt historique et documentaire et, par de nombreux exemples, souligne l'apport de ses écrits abondants et détaillés sur les événements qu'elle et ses contemporains traversent et qui font de cette épistolière un grand témoin de son siècle.

**Chen Jing** se penche sur l'univers esthétique de François Cheng et le rapport au vide dans son œuvre. L'article met en lumière les silences, la fadeur, l'indicible, les riens inspirés du taoïsme et présents dans la production littéraire et artistique de l'académicien comme autant de manifestations de sa profonde connaissance et imprégnation de la culture chinoise traditionnelle.

La section *sciences du langage* propose 2 articles :

**Pang Maosen** qui étudie le couple texte-discours, entre synonymie et dichotomie, en approfondissant les différents cadres conceptuels dans lesquels il peut être amené à s'inscrire ;

**Xia Xiaoxiao** qui se focalise sur un mot, « suffisance » en tant qu'attitude et sentiment, et se fixe comme objectif d'en étudier la représentation linguistique et discursive en français et en chinois, faisant apparaître une variabilité cognitive et des implications en termes didactiques.

La partie *traductologie* de cet ouvrage porte sur la gastronomie :

**Sun Yue** et **Fu Rong** passent en revue les procédés par lesquels les plats et ingrédients chinois sont retranscrits en français, dictés par des choix stratégiques liés d'une part au message (culinaire et culturel) et à la forme linguistique telle que perçue dans l'environnement cible.

La section consacrée aux *études francophones* se place sur le terrain des institutions :

**Meng Yali** revient sur la construction en France au début de la troisième république d'un nouveau cadre moral pour l'instruction civique, décorrélé du fait religieux au profit de l'émergence de la patrie et de la langue française en tant que forces unificatrices.

Pour clore cet ouvrage, 5 *résumés de thèses* récemment soutenues sont proposés à la lecture, comme autant d'exemples de la diversité des travaux de recherche menés sur ou autour de la francophonie, démontrant un regard aiguisé sur les enjeux et les problématiques du dialogue des cultures, des littératures et des didactiques.

Qu'il me soit permis pour conclure de remercier chaleureusement Fu Rong, Li Keyong et Pu Zhihong pour leur inlassable engagement au service de cette revue, dont les travaux font référence dans le domaine de l'enseignement du français et font d'eux non seulement des acteurs majeurs de la construction et de la circulation des connaissances en didactique des langues, mais aussi des partenaires de premier plan des échanges scientifiques et éducatifs entre la France et la Chine.

À l'heure du bouclage de ce numéro, la pandémie de Covid-19 sévit dans le monde et nos contacts sont altérés voire empêchés. Alors que les gestes barrière et la distanciation sociale sont devenus la norme, cet ouvrage témoigne de l'essentialité de nos relations, comme humains bien sûr mais aussi comme enseignants et comme chercheurs, et de la nécessité de continuer à partager nos idées et à confronter nos savoirs. Puisse ce volume rassemblé dans ce contexte si particulier contribuer à maintenir ce lien vivant entre tous ses lecteurs.